

"Le Bien de Tous par l'Effort de Chacun." — "Le Canada pour les Canadiens, mais pas d'isolement."

## POLITIQUE — LITTÉRATURE — NOUVELLES

vol. IV -- No 12

Montreal, Dimanche, 8 Juillet 1906.

DEUX SOUS

### UN PRINCIPE ODIEUX

LES PURITAINS VEULENT QUE LE GOUVERNEMENT SE FASSE LE PROMOTEUR DES VERTUS, AU LIEU D'ÊTRE LE DEFENSEUR DES DROITS.

Les grands journaux puritains d'Ontario devaient en arriver à écrire les plus monstrueuses absurdités pour soutenir un projet aussi absurde que le bill de la "Lord's Day Alliance".

Nous n'avons donc pas été trop surpris de lire cette semaine, que le gouvernement devait être non-seulement le défenseur des droits, mais se faire le promoteur des vertus.

Rien de plus faux, et nous ne comprenons pas que nos grands quotidiens, la *Presse* et le *Canada*, n'aient pas pris la peine de répondre à des prétentions aussi dangereuses.

Le gouvernement n'est pas un tuteur, il n'a pas pour mission d'imposer à un homme l'exercice de la vertu. Il est donc sans droit de lui dire par sa législation: Je vous défends de travailler tel nombre d'heures, je vous ordonne de ménager vos forces et de consacrer plus de temps au repos.

Le gouvernement aurait-il le droit de régler par une loi la manière dont chacun doit faire sa cuisine? C'est cependant très important pour la santé et la conservation des forces individuelles.

Ces théories contiennent en germe la plus épouvantable des tyrannies, elles conduisent logiquement à la main-mise du gouvernement sur les individus pour les réduire littéralement à l'esclavage, sous prétexte de leur imposer ce que commande la raison. Il est si facile d'être inflexible!

En vérité le gouvernement, fait pour les citoyens, n'a aucun droit sur les forces productives des individus, ces forces sont à eux, c'est leur personnalité même, l'une des facultés de leur âme, l'une des puissances de leur corps, ils en usent comme bon leur semble, à condition de ne pas nuire au droit d'autrui.

Le pouvoir du gouvernement dans ces matières, nous l'avons dit, c'est de défendre les droits.

D'aucuns veulent qu'on ajoute: réprimer les abus; c'est vrai, mais cela rentre dans la formule: défendre les droits. Il y a abus quand le droit d'autrui est violé.

Le gouvernement serait sans droit pour réprimer l'abus que ferait un homme de son intelligence, de ses forces physiques, de sa fortune, si cet abus ne préjudiciait à aucun droit. Cet homme, en abusant ainsi, pourrait négliger l'exercice de certaines vertus, mais cela ne regarde en rien le gouvernement.

Voici d'ailleurs en quelles circonstances l'intervention du gouvernement est justifiable.

Il peut arriver que l'ouvrier soit contraint à travailler un nombre d'heures supérieur à celui qu'il consacrerait au travail, en supposant sa liberté entière. L'exemple est assez fréquent, encore de nos jours d'industries où les ouvriers entrent à l'aube le matin pour n'en sortir que quinze heures après. En sorte que cette obligation de travailler quinze heures consécutives, constitue une véritable atteinte à la liberté.

Si les ouvriers n'avaient en eux-mêmes, ou à l'aide d'associations, aucun moyen de se protéger, le gouvernement en intervenant pour imposer aux patrons ce qui est bon, mais seulement pour faire respecter leur liberté de ne travailler qu'un temps moindre, serait dans son rôle et par suite dans son droit.

Le même principe s'applique au travail des femmes. La femme, comme l'homme, est libre de travailler à sa volonté. Toute restriction législative apportée à son droit en est une violation.

Néanmoins, si le mari contraignait la femme à faire un travail au-dessus de ses forces, un travail dangereux, un travail, en un mot, qui put être considéré comme une violation de son droit, le gouvernement, défenseur des droits, pourrait intervenir.

L'enfant, sous l'autorité et la direction de son père, a également le droit de travailler librement.

Toutefois, le désir assez naturel des parents d'alléger leurs charges le plus tôt possible en profitant du travail de leur enfant, peut facilement dégénérer en abus et constituer une violation de son droit.

L'enfant a le droit, en effet, de ne point être écrasé sous le poids d'un travail exagéré, soit qu'on le lui impose avant qu'il ait acquis un certain développement de ses forces, soit qu'on donne à ce travail une continuité que ne comporte pas la faiblesse de son âge.

Le gouvernement, en intervenant alors législativement, se fait le défenseur du droit violé dans la personne

jusqu'à la réhabilitation de l'usure et même de l'usurier.

Les utilitaires, qui sont de forts logiciens, ne reculent pas devant cette conséquence de leur doctrine.

Nous ne voulons accuser les intentions de personne, et nous comprenons parfaitement que par les entraînements de la logique, les plus honnêtes gens soient parfois conduits, sous la tyrannie d'un faux principe, à des conséquences qu'ils reprocheraient si leur vue n'était obscurcie par, les illusions de l'esprit de système.

Ainsi on vous dira: "N'est-ce pas l'emprunteur qui sollicite le prêteur? Des deux n'est-ce pas, après tout, celui-ci qui a ordinairement sujet d'être inquiet?"

L'emprunteur n'est pas plus respectable que le prêteur; au point de vue de l'intérêt social, le prêteur doit être plus protégé que l'emprunteur. Le capitaliste représente un intérêt public, il représente le capital. Celui qui garde le capital, celui qui le fait valoir, rend un service considérable à la société, et il doit nous intéresser plus que le dissipateur.

L'usure n'est donc pas une exploitation, mais un service rendu. — Encore un peu et l'on nous dira que l'usurier qui prête à 20 pour cent fait acte de charité la plus tendre et la mieux entendue.

Il y a quinze siècles que saint Ambroise répondait, en ces termes, à cette réhabilitation de l'usure et de l'usurier: "Quand vous prêtez à usure, ne dites-vous pas que vous faites plaisir à votre débiteur? (On voit que l'argument des utilitaires n'est pas neuf.) Dites plutôt que vous lui cachez, sous la douceur du miel, le poison que vous lui présentez à boire, que vous le conduisez à la mort par vos enchantements, que vous ruinez sa famille, sous prétexte de la relever."

afin de ne pas subir de réduction dans son revenu total. Voilà la solution de l'économie politique sur ce point, et elle répond à l'objection qui s'appuie sur l'intérêt de la conservation du capital.

D'ailleurs, les lois répressives de l'usure n'ont pas nécessairement au capital cette liberté qu'il est bon qu'il conserve en vue de l'intérêt général de la société; l'on peut fort bien combiner les dispositions des lois contre l'usure de façon à réprimer la liberté coupable de l'usurier, sans nuire à la liberté légitime du capitaliste qui applique sagement les fonds à la production et aux opérations de l'échange.

JACQUINET.

### LE BILL SERA REJETÉ AU SENAT

L'affreux bill du dimanche a donc été finalement adopté par la Chambre des Communes.

C'est pendant la nuit, à trois heures et demie hier matin que les fanatiques Puritains d'Ontario ont remporté ce triomphe, grâce à la complaisance inexplicable de notre députation.

Dans une autre colonne, nous établissons combien cette législation est injuste et combien le principe qui l'inspire est odieux.

Nous avons averti nos députés il y a plus de quinze jours de l'erreur qu'ils allaient commettre en prêtant la main à une loi aussi peu raisonnable, et en faisant le jeu d'un clan d'illuminés dont la première ambition est surtout de régner sur les Canadiens français et de les assujettir à leur joug.

Ils ont voté quand même en faveur de cette loi; ils l'ont tenu aucun compte des protestations de leurs électeurs, qui leur avaient dicté par leur attitude une tout autre conduite.

La raison qu'ils invoquent pour se justifier, c'est que le bill n'aura pas d'effet dans la province de Québec en vertu d'un amendement qui donne à notre législature le pouvoir de corriger, en ce qui nous concerne, tout ce que la loi contient de tyrannique.

Le bill du dimanche n'en destitue pas moins le même, c'est-à-dire une mesure inique, qui viole la liberté individuelle de la manière la plus ridicule et la plus révoltante; qui n'enlève pas aux riches leurs privilèges de s'amuser le dimanche au jeu de golf, en automobile, en yacht ou autrement, mais qui défend aux pauvres ouvriers de se reposer en se récréant, qui défend aux veuves et aux infirmes de gagner honnêtement quelques sous en vendant des journaux, des bonbons, des cigares et des rafraichissements!

Et puis est-il bien sûr que nous allons, dans la province de Québec, grâce au fameux amendement Piché, être à l'abri des prescriptions tyranniques de cette loi infâme?

L'honorable M. Aylesworth ne s'est-il pas opposé invinciblement à la demande si légitime de deux de nos députés qui proposaient que la loi ne prenne effet dans aucune province avant que la législature de cette province ne l'ait adoptée? Les deux amendements en ce sens n'ont-ils pas été rejetés d'emblée?

C'est donc que l'application de la loi du dimanche n'est pas mise entièrement sous le contrôle des législatures provinciales, comme on nous l'assurait.

Quelles limites il y aura aux lois que vient d'édicter le gouvernement fédéral, nous ne le savons pas davantage, puisque les juges les plus savants ne s'entendent pas eux-mêmes sur la portée de l'article 92 de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord.

En vérité, nous nous demandons ce qui va arriver?

Outre tout, nous pouvons le présumer. Le Sénat va rejeter ni plus ni moins le bill qui vient de lui être soumis après son adoption par la Chambre des Communes.

Pour une fois, le Sénat nous aura rendu un fier service, ne fut-ce qu'en nous sauvant des hasards d'un amendement trop compliqué.

Et ce sera tant mieux pour nos députés. Car, s'il fallait que cette loi odieuse vint en vigueur et que nous fussions mis dans l'obligation de fermer nos petits magasins, nos lieux d'amusement, de cesser la publication de nos petites feuilles dominicales — les seules qui aient le courage de dire la vérité et d'éclairer le peuple sur les abus que l'on commet en son nom — bien sûr nos députés feraient aussi bien d'aller se pendre tout de suite!

Puisse le Sénat être propice en inspirant au Sénat une conduite digne d'un corps qui a le charge de défendre les principes de justice et de liberté.

L'alcoolisme augmente avec le nombre de cabarets et le nombre des cabarets a décuplé avec l'autorisation et l'encouragement des pouvoirs publics

### LA QUESTION DE LA CARRIÈRE

Nous avons reçu, trop tard, pour leur publication, plusieurs articles défendant l'attitude du Comité des Chemins, à propos de la location de la carrière d'Outremont.

Nous en remettons la publication à dimanche prochain.

Nous pouvons dire cependant, que la Commission de la Voirie avait fait un bon et excellent marché pour la ville et que le Conseil a eu bien tort d'écouter des sentiments étrangers à la question, pour se guider dans cette affaire.

Le *Bulletin* se félicitera pas ceux qui ont fait la guerre au rapport de la Voirie.

### LA RECLAME AMERICAIN

Un certain M. H. Wisby, directeur d'un grand journal de New-York, faisait naguère cette déclaration sensationnelle: on dépense annuellement aux Etats-Unis 500 millions de dollars pour la réclame, à peu près ce que les grandes puissances européennes, Russie, Allemagne, France, Autriche, Espagne, dépensent pour leurs armées.

D'après MM. Kalkins et Holden, experts en publicité, les estimations varieraient de 600 à 1,000 millions de dollars.

Le développement de la réclame va parallèlement avec celui du commerce. Avant la guerre civile, on signalait comme tout à fait fabuleuse une annonce de 3,000 dollars de la fabrique de balances Fairbank and Cie. Aujourd'hui ce chiffre est ordinaire. La même maison dépense maintenant régulièrement environ 75,000 dollars par an pour sa réclame; et elle est loin d'être la seule.

La fabrique de savon "Sapolio" annonce ses produits depuis trente ans environ, et, au début, consacrait seulement 30,000 dollars à ce but; aujourd'hui c'est 1,000 dollars par jour.

Les grands magasins de détail, sacrifiés à New-York seulement, plus de 4 millions de dollars par an pour leur réclame dans les journaux.

A Chicago, on se sert beaucoup de la poste pour des envois de réclames diverses, surtout des catalogues. Un de ces magasins de détail, Sears Roebuck and Cie, répand dans le monde des catalogues pesant jusqu'à 4 livres et ayant 1,200 pages de 3 colonnes chacune. Et le port, pour l'expédition d'une seule édition de ce catalogue, coûte la somme fantastique de 60,000 dollars.

Les plus hauts prix que l'on paye pour faire insérer une réclame sont ceux des revues: celles-ci restent sur une table un mois ou quinze jours, le quotidien disparaît après quelques heures. Le *Ladies Home Journal*, de Philadelphie, tire à 1 million d'exemplaires; et demande pour les articles de réclame 6 dollars par "agate line." Il y a 4 colonnes de ces lignes par page. Une page vendue au détail vaut ainsi 6,000 dollars; quand une seule maison prend une page entière, le prix est de 4,000 dollars pour chaque insertion.

Seconde en importance, de ce point de vue, on cite une petite feuille mensuelle, *Comfort*, publiée dans le Maine, à Augusta, et s'adressant surtout à la classe des ouvriers dans l'ouest et le sud des Etats-Unis. *Comfort* prétend avoir une circulation de 1,250,000 et fait payer de ce chef 5 dollars par ligne agate.

Il y a aussi une combinaison fameuse de trois journaux démodés, qu'on appelle le *Butterich trio* (ce sont: *Delimitator*, *Designer* et *New Idea*). Ensemble ils ont une circulation de 1,250,000 et réclament 7 dollars par ligne agate pour les trois. Le format est le même que celui du *Ladies Home Journal*.

Voici maintenant quelques exemples des sommes encaissées par les revues pour la réclame. En moyenne, le *Munsey Magazine* se fait 75,000 dollars par mois en annonces. On estime que les dix principaux magazines pris ensemble, se font en moyenne 34,196 dollars par mois, donc 413,952 par an. La recette mensuelle du *Ladies Home Journal* seul (avec ses 114 colonnes en tout) est de 135,000 dollars.

Les affiches murales sont également fort recherchées et englobent des sommes énormes. On paye selon l'espace et la position du mur ou enclos. Les endroits disponibles, sont vendus à raison de tant la feuille.

La Compagnie de Forces (cette préparation de céréales qu'on sert à déjeuner sans qu'on ait besoin de la cuire) a loué 30,000 endroits d'affiche

### SAINT-JEAN PORT-JOLI

(Rimes de Chez Nous)

O Saint-Jean-Port-Joli, que j'aime sur ta rive,  
Qu'un vieux fleuve amoureux baigne en la caressant,  
Dans la fraîcheur du soir, cheminer, écoutant  
Du Saint-Laurent la voix monotone et plaintive...  
Et quand la lune argente en souriant ses flots,  
Il monte dans la nuit une chanson câlinative,  
Douce comme un soupir se plaignant aux échos.

Quand les chanteurs des bois s'écrénent l'aurore,  
Que la sonore voix du vieux clocher béni  
Egrène son appel dans l'air tout réjoui  
Conviant le chrétien vers le Dieu qu'il adore...  
Un charme inoubliable imprègne tes matins,  
Tes matins parfumés qu'un joyeux soleil dore  
O Saint-Jean-Port-Joli, paradis canadien.

Le grain rapportera, car, déjà dans la plaine  
Montent les verts épis promoteurs de moissons;  
Heureux, le laboureur fredonne des chansons  
Et béni l'Éternel en son âme sereine.  
Il a peine bien fort, en rude travailleur...  
Pour sa peine, demain, la grange sera pleine.  
O Saint-Jean-Port-Joli! tes enfants ont de l'heur.

C'est veuille du repos, vite, on pend les faucilles;  
Après messe, demain, par essais tout joyeux  
Les jeunes gens iront dans les grands bols ombreux  
Cueillir les fraises et conter fleurette aux filles.  
O Saint-Jean-Port-Joli, c'est l'espoir de demain  
Ces gars-à l'œil hardi, ces fillettes gentilles...  
Et l'amour sous ton ciel ne connaît nul chagrin.

J. E. MARSOUIN.

ges de 8 feuilles et 20,000 de 24 feuilles, pour la somme de 25,000 dollars par mois. La même Compagnie a toutes les lettres qu'il a donné une route grande cheminée dans le quartier commercial de New-York qui lui coûte 1,000 dollars par an, plus 400 dollars pour rendre l'affiche chaque année.

Le prix le plus élevé qui ait été payé pour ce genre de réclame fut 10 dollars par mois pour chaque pied carré sur une grande place de New-York.

Un homme qui est habitué dans l'art de la réclame est un trésor pour un commerçant et "commande" un salaire fort élevé.

Les grands magasins de détail dans des villes comme New-York, Chicago ou Philadelphie, payent un salaire exorbitant par an à celui qui rédige les réclames quotidiennes.

Ces chiffres sont exceptionnels, mais ils ne seraient probablement pas si les hommes eux-mêmes qui possèdent le don de la réclame habile étaient moins rares.

Nous serions curieux de savoir d'où vient le renseignement suivant qu'un journal de Paris donnait à ses lecteurs, le 24 juin dernier:

"Le professeur mâle disparaît avec rapidité du territoire de l'Amérique du Nord. Il y a certains Etats de la Confédération et certaines villes où le personnel enseignant compte dix ou douze fois plus de femmes que d'hommes. En fait, les héritiers des meilleurs familles sont élevés dans des collèges de jeunes filles."

Et allez dire maintenant que les Français ne sont pas au courant des choses d'Amérique!

On se rappelle que le 22 février dernier, l'honorable M. Jean Prévost, ministre de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries, prononça à l'Assemblée Législative de Québec un grand discours dans lequel il exposait son programme pour activer le mouvement colonisateur de cette province et pour assurer la protection efficace du gibier et du poisson.

Ces discours produisent une profonde impression sur toute l'Assemblée, et par toute la Province, grâce à la publicité que lui donneront nos grands journaux. On sentit que le nouveau ministre avait pris sa tâche à cœur; déjà il s'était renseigné sur tous les points de son domaine, il avait appelé en convention tout les amateurs de chasse et de pêche du Canada, et après avoir étudié les meilleures méthodes à suivre il allait immédiatement les mettre en application.

Ces discours qui caractérisaient si bien l'homme dévoué, actif et intelligent qu'est l'hon. M. Prévost, qui donne une idée si nette du programme du nouveau ministère libéral, méritait d'être mis en brochure pour qu'il fût lu attentivement et apprécié à sa valeur.

C'est un véritable plaisir que de parcourir ces 112 pages, où l'on trouve une foule de renseignements tous plus intéressants les uns que les autres, qui s'enchaînent d'une façon méthodique mais vivante, au souffle d'un patriotisme ardent qui nous conviait et nous porte à fonder les plus belles espérances sur l'avenir du notre province.

### PETIT BULLETIN

male devrait être de 120 à 140 années. Mais l'homme est moins raisonnable que la plupart des chats et des chiens; si se tue avant l'âge.

Il y a des gens qui défendent Dieu et les prêtres, à la manière dont on défend d'ordinaire le diable et ses suppôts, c'est-à-dire la verbe haut, la moustache retroussée, le juron à la bouche.

L'empereur d'Allemagne est en train de prendre autant d'importance à titre d'automobiliste, que notre brave monsieur U.-H. Dandurand en possède après dix années de sport, et deux candidatures retentissantes: *tauf! tauf!*

Montréal est en voie de devenir une des villes les plus Américaines.

L'on fait la vie de célibataire, l'on mange dans les restaurants, les jeunes filles travaillent pour s'habiller et pour s'amuser... Mais le *Bulletin* n'en finira pas à noter comme les choses vont bien!

L'instruction ne forme pas les esprits. Elle ne donne l'essor qu'aux prétentions et à ce que Spencer appelle les besoins d'une vie émotionnelle plus intense, c'est-à-dire la colue hurlante des appétits et le débriement des passions.

Il faut l'éducation avec l'instruction.

Les Américains viennent de découvrir que ce sont les Chinois qui ont inventé les pétards.

Et naturellement ils s'en prennent aux Fils du Ciel de tout le mal qu'ils se sont encore fait avec ces petits engins le 4 juillet dernier.

Chaque élection législative coûte en moyenne, à la ville de Paris, environ 40,000 piastres pour le premier tour de scrutin et 2,000 pour le deuxième en fournitures de tables, sièges, urnes, épingles et accessoires de bureau.

Il faut connaître ces détails pour ne pas trouver trop abominables nos nouveaux élections au Canada; d'autres en profiteront pour demander une pension au gouvernement qui se voit obligé de perdre tant d'argent à propos de tout et à propos de rien.

### LE PLAIDOYER DES USURIERS

Il y a dans l'usure une véritable injustice, une exploitation des faibles et des pauvres par les forts et les riches, contre laquelle la société a le droit de sévir.

Mais voici qu'on prétend qu'il ne convient pas que la société use de ce droit, qu'il y a même des raisons d'intérêt général qui lui commandent au contraire de s'abstenir de toute mesure répressive contre l'usure, dans la crainte qu'en cherchant à porter remède à un mal, elle n'en suscite un plus grand?

Pour établir qu'il faut s'abstenir de réprimer, on invoque l'intérêt de l'emprunteur d'abord, puis l'intérêt de la société tout entière. On dit que le prêt à gros intérêt, que nous qualifions de prêt usuraire, est un service rendu à l'emprunteur.

Mais, tous le savent, l'intérêt usuraire absorbe plus que la part de produit qui, dans la plupart des cas, peut revenir à l'emprunteur. On ne lui rend donc pas service en lui prêtant de l'argent dans de telles conditions; au contraire, on le met, neuf fois sur dix, dans une position pire que celle où il se serait trouvé si on lui avait refusé le prêt. Mieux est val pour lui la liquidation immédiate; elle est été moins gênante que ne le seront les exigences de l'usure.

Une fois qu'on admet cette idée, que le prêt à gros intérêt est un service rendu à l'emprunteur, on va bientôt



### LE CARACTERE FEMMININ

Il n'est pas douteux que la façon dont la femme a été traitée durant des siècles a dû influencer prodigieusement sur ses dispositions intellectuelles et morales. Même indépendamment de ce qu'elle était par le fait de la primitive nature, nous pouvons comprendre ce qu'elle est devenue à la longue et héréditairement.

Car si l'hérédité n'est pas seule en cause, puisque la fille n'hérite pas de sa mère seulement, elle a fixé cependant bien des caractères acquis. La sélection et l'éducation ont fait le reste: l'éducation, en élevant la fille comme on veut qu'elle soit, en développant les qualités regardées comme essentielles à son sexe; à l'exclusion des dispositions inverses; la sélection, en faisant primer toujours aux yeux des hommes les qualités regardées par eux comme appréciables entre toutes chez la femme qu'on épouse.

Quelles seront ces qualités, qualités ou défauts, selon le degré? Ce seront sans doute, pour le physique d'abord, une certaine faiblesse musculaire et un moindre développement du corps résultant de la vie plus sédentaire; au moral, le goût de la vie intérieure et des occupations du ménage; la timidité et un moindre courage (au gros sens du mot), une volonté moins entreprenante qu'endurance; le goût des détails et des petites choses; le désir de plaire à l'homme, puisque tout dépend de lui; l'obéissance et la docilité à l'égard du maître qui a la force, ce qui n'exclut pas la raideur dans les commandements, si elle peut se dédommager sur des inférieurs; une grande pénétration à deviner la pensée et la volonté du maître, ne fut-ce que pour la devancer; une grande habileté à le tromper, s'il est trop dur, à lui cacher du moins ses propres sentiments si elle y a un pressant intérêt... Voilà quelques-uns des traits que nous ne serons pas surpris de rencontrer dans le caractère de la femme, s'ils ont été, pour ainsi dire, ses armes dans la lutte pour la vie, s'ils ont assuré sa défense sociale.

Intellectuellement, comment nous attendre à trouver chez la femme, entremêlée, jadis, dans la gynécée, ou le centre féodal, la même développement mental, les mêmes facultés aussi fortes que chez l'homme toujours aux prises avec les grandes affaires privées ou publiques? Toujours prise, elle, entre le dédain et l'adulation, presque aussi mauvais conseillers l'un que l'autre, ou elle a vécu dans une ignorance héréditaire, ou elle a développé surtout les dons brillants et superficiels de son esprit, les facultés d'assimilation et d'adaptation (comme la mémoire), bien plus que les facultés de raisonnement et de combinaison à longue portée. Les hommes n'ont jamais aimé les femmes avant, ni les femmes à l'esprit trop ferme; aujourd'hui encore la majorité, je le crains, les condamnerait volontiers à l'ignorance sous peine du ridicule.

Mais surtout comment la femme ne serait-elle pas plus que l'homme moutonnier, incapable d'autonomie, de personnalité intellectuelle et morale, quand elle a porté durant des siècles le poids de l'opinion, d'une opinion inexorable pour elle, d'une opinion inique, disons-le bien haut, qui permet à l'homme presque tout contre elle, et à elle ne pardonne pas une faiblesse, qui applaudit au séducteur et n'insulte que sa victime.

Nous ne devons cependant pas rapprocher la femme des faiblesse outre mesure. Loin de là. La revue de l'histoire doit nous laisser pleins pour la femme de ce respect qui lui a tant manqué au cours des siècles. Il faut qu'elle y eût bien droit pour l'avoir inspiré toujours plus ou moins dans la condition où elle se trouvait. Si c'était notre sexe qui eût été mis à pareille épreuve, qui oserait dire qu'il s'en fût mieux tiré? Quand on réfléchit à tout cela de bonne foi, dit Grimm, "loin de dire du mal des femmes, on est tenté de croire qu'elles sont généralement beaucoup mieux nées que les hommes".

Au moins doit-on reconnaître qu'il y a en elles un ressort singulier, et on est tenté de croire qu'avant l'amélioration de leur condition légale elle développeront des qualités jusque-là étouffées, dans leur germe, pour le plus grand bien de la communauté. Il serait bien peu raisonnable, en tout cas, de chercher l'idéal dans le passé, et de penser que c'est dans le temps où la justice et les soins leur ont manqué qu'elles ont donné toute leur mesure.

MARION.

### LE VIEUX LIVRE

Les jeunes gens se scandalisent lorsqu'un vieillard leur dit en souriant: "A mon âge, mes enfants, on ne lit plus; on relit."

Ils se scandalisent, et pourtant ils verront, si Dieu leur prête vie, combien est humaine et touchante cette vérité-là.

Tant que l'homme s'accroît, il aspire autour de lui les sensations et les idées, comme fait une plante avide qui cherche sa nourriture; la faim la pousse, il dévore sans choix ni mesure; mais il ne faut pas croire que le vieillard ignore le prix de cette fringale intellectuelle et prendre son calme un peu mélancoliquement pour de l'indifférence ou du mépris.

Indifférent! non certes, nous ne le sommes pas. Ce qui nous enchante, tout au contraire et... nous rend un peu jaloux, belle jeunesse, c'est ta soif insatiable; c'est ton avidité folle; c'est ce don merveilleux qui te fait prendre pour la réalité même, le mirage incessant de tes desirs; c'est ton ardeur à déguster la vie par avance et à lui prêter des saveurs qu'elle n'aura jamais; c'est ta sincérité à nier les obstacles auxquels tu te heurtes; c'est ta foi dans l'illusion qu'aucun déboire ne saurait amoindrir; c'est ta fougue à sauter les fossés où nous rampons, à rire au nez de l'évidence qui nous accable et à toujours croire que, demain, le monde t'appartendra.

Nous regrettons, en un mot, ce que nous n'avons plus; nous regrettons la sagesse et la bonne foi qui console, caresse et, par ses menagements bienfaisants, voile ce qui est pour laisser voir seulement ce qui pouvait être.

La jeunesse a ses chagrins et ses souffrances. Eh, sans doute! pas plus que l'âge mûr, elle ne possède le privilège d'emprisonner le bonheur à son profit; aussi, n'est-ce pas son impuissance à réaliser ses rêves que nous envions; c'est son ardeur à les concevoir.

Et comment pourrions-nous ne pas la regretter, cette soif de l'âme, puisque, à l'heure où nous la sentons s'éteindre, nous sentons aussi que notre vie va finir.

Vivre c'est rêver, mon ami. Ce que nous appelons notre vie réelle n'est que le reflet bien pâle de notre existence imaginaire et nos actions ne sont que la cendre de nos rêves consumés.

C'est précisément parce que dans la vieillesse on est impuissant à faire naître en soi les valeurs passées, qu'on en évoque si souvent le souvenir.

On relit pour se retrouver soi-même, comme font ces promeneurs qui reviennent toujours à l'allée silencieuse où leur cœur s'émouva pour la première fois, et s'arrêtent à chaque pas, croyant entendre l'écho de leurs propres baisers.

Les jeunes gens ont leur triomphe et leur ivresse, mais ils ne connaissent pas la joie calme et pénétrante que l'on éprouve à revenir lentement sur ses pas, à refaire une route aimée, à retrouver dans l'herbe, dans l'air, jusque dans les buissons, les parcelles oubliées de son cœur et de son esprit.

Comme on est attentif alors et recueilli, et comme la tendresse d'un vieillard pour un livre de choix tourne aisément à la dévotion!

Rien n'est indifférent dans ce vieux confident des heures intimes; ce n'est pas seulement son contenu que l'on recherche; c'est aussi son costume fané, les rides de sa reliure; c'est un coup d'ongle sur sa marge jaunie; c'est le signe décoloré, la coupe des chapitres, la forme des lettres, tous les détails enfin de sa personne qui sont autant de petits souvenirs dont on se réchauffe.

Et puis, entre les lignes, que d'émotions en réserve! Les souvenirs s'appellent, les impressions se réveillent, tout un coin du passé se dévoile, et suivant la page ou le chapitre, on revit les heures de son choix.

Ce sont là de petites joies silencieuses qui ne sont pas sans valeur, alors que les autres nous quittent une à une. L'vieillesse nous pousse lentement en un coin solitaire où nous nous retrouvons seuls en compagnie de nous-mêmes.

On ne peut pas se fuir toujours; si furieusement qu'on ait couru le monde, il faut enfin déceler et rentrer dans sa cabane. Bienheureux les vieillards qui de longue date ont su le rendre hospitalier, ce refuge que l'on n'improvise pas; bienheureux les vieillards qui sont avec eux-mêmes en honnes relations, qui s'estiment, se suffisent, peuvent sans ronger, fouiller dans leurs tiroirs et feuilleter dans leur cœur.

B. D'ORCHAMP.

### BRONCHITES CHRONIQUES

**CAPSULES CRESOBENE**

Vous qui êtes sensibles de la gorge et des bronches, qui êtes enrôlés, qui crachez et qui êtes oppressés, prenez les Capsules CRESOBENE (produit Français). Elles préviennent et guérissent infailliblement les Laryngites, Rhumes, Gripes, Influenza, Bronchites, Catarrhes, Asthme. **Prix: 50c la flacon.**

Dépot: Avenue D'Alcalá, Pharmacie, 1033 Ste-Catherine et toutes autres pharmacies. Nous vous recommandons d'acheter au détail et de ne pas acheter par correspondance.

Lisez-vous

## L'Album Universel

Le Magazine National qui intéresse tout le monde. LE JOURNAL DE FAMILLE

36 pages. — Morceau de Musique complet. — 100 Illustrations.

PARAIT CHAQUE SEMAINE PARTOUT... 5

### Impressions DE TOUTES SORTES

à l'Imprimerie du "BULLETIN"

## Cousineau, Raymond & Hall

Agents d'Immeubles et Courtiers d'Assurances

### 68 RUE ST-JACQUES. Tel. BEL. MAIN 4117 MARCH. DOM.

**SPECIALITE :** Propriétés, Lots à Bâtir, Maisons de Pension, Epiceries, Magasins de Cèlars et Bonbons, Hôtels, Restaurants Licenciés, etc., etc.

**PROPRIETES**

RUE HOTEL DE VILLE, coin de de rues, pierre et brique. 18 plain-pieds, 6 appartements, bain, gaz, électricité, cour. Revenu \$3,400. Prix \$35,000

RUE COTE, près rue très commerciale 6 plain-pieds, emp.oyés pour manufacturiers ou industries, bâtis en brique solide. Revenues \$2,600. Bonnes conditions. Prix \$30,000

AVENUE DES PINS, coin de rue, pierre et brique solide, 6 plain-pieds, 7 et 8 appartements, bain, gaz, électricité. Revenues \$2,400. Prix \$25,000

RUE COTE, coin de rue, maison brique, à 17 logements sur deux rues. Revenues \$2,380. C'est une des rares propriétés en vente dans le centre de la ville. Prix \$24,000

RUE ONTARIO, coin de rue, propriété avec licence d'hôtel, plusieurs beaux logements, avec bain, gaz, électricité, chauffage à l'eau chaude, 60 bar et son logement privé. Bons loyers. Recettes de l'hôtel \$175 par semaine. Prix \$22,000

AVENUE HOTEL DE VILLE, pierre, brique et bois, 6 plain-pieds, 5 appartements, bain, gaz. Revenues \$1,325. Prix \$12,000

RUE ONTARIO, Maison neuve, coin de rue, pierre, brique et bois, 2 logements et 2 magasins, cave de 7 pieds; gaz, électricité, bain, réservoir à eau chaude. Revenues \$1,000. Prix \$11,000

RUE ST-LAURENT, coin de rue, brique et bois, un hôtel et logements, avec bain, lumière électrique, grande cour, écurie. Revenues \$1,068. Prix \$11,000

RUE ST-URBAIN, quartier St-Laurent, pierre et brique solide, 3 plain-pieds, 6 et 7 appartements, bain, gaz, cour. Revenues \$900. Prix \$9,500

RUE ELEANORE, brique solide, 9 plain-pieds; avec cour et écurie. Revenues \$966. Prix \$9,000

RUE DESJARDINS, Maison neuve, pierre et brique solide, 8 plain-pieds, belle propriété près de l'église. Revenues \$816. Prix \$8,500

RUE ST-URBAIN, quartier St-Jean-Baptiste, brique et bois, 3 plain-pieds, 7 et 8 appartements, bain, gaz, électricité, eau chaude. Revenues \$792. Prix \$8,000. Echangeur pour lots

RUE STE-MARGUERITE, St-Henri, 10 logements, 2 maisons en pierre, autre brique et bois. Revenues \$864. Prix \$8,000

RUE ST-URBAIN, quartier St-Jean-Baptiste, brique pressée solide, 2 logements, 7 et 8 appartements, bain, gaz, électricité, eau chaude. Revenues \$760. Prix \$7,500

RUE ALBERT, St-Henri, 5 plain-pieds, brique pressée et bois, bain, gaz, électricité, écurie de 10 places. Revenues \$612. Prix \$6,000

RUE NOTRE-DAME-EST, pierre et brique solide, 5 logements, 2 magasins. Revenues \$576. Prix \$5,500

RUE ST-HYPOLITE, brique et bois, 4 plain-pieds et 2 magasins, 6 appartements, cave, balcons, écurie. Revenues \$720. Prix \$5,500

RUE SELBY, Westmount, pierre et brique, 3 plain-pieds, 6 appartements, bain, gaz, électricité. Comptant \$2,000. Revenues \$532. Prix \$5,500

RUE DELISLE, Ste-Cunégonde, brique et bois, 5 logements de 3 à 7 appartements, w.c., lumière électrique, avec cour, écurie de 4 places, remise à voiture. Revenues \$456; comptant \$1,500. Prix \$4,300

RUE ST-CHRISTOPHE, quartier St-Jacques, brique et bois, 2 logements, 7 et 9 appartements, bain, gaz. Revenues \$396. Comptant \$1,000. Prix \$4,000

RUE ANDERSON, quartier St-Laurent, brique solide, 1 logement, 7 appartements, bain, gaz, écurie en brique à 2 étages, ruelle. Revenues \$394. Prix \$3,800

**HOTELS**

RESTAURANT LICENCIE RUE St-Laurent, installation des plus modernes terminée dernièrement, piano automatique. Logement privé de 9 appartements, bail de trois ans à \$55 par mois. Recettes \$225 par semaine. Prix \$12,000. Comptant \$3,500, balance facile.

RESTAURANT LICENCIE avenue Mont-Royal, centre des affaires. Place d'avenir et très avantageuse pour spéculation. Recettes de \$175 par semaine, pouvant être considérablement augmentées. Prix \$7,500. Conditions faciles.

RESTAURANT LICENCIE dans le centre de la ville, à ce salle à dîner "à la carte." Installation de première classe, long bail. Recettes \$650 par semaine. Prix \$20,000. Comptant \$6,000, balance facile.

RESTAURANT LICENCIE, centre de la ville, bail de 7 ans à \$50 par mois avec logement privé de 10 appartements. Recettes au-dessus de \$200 par semaine. Prix \$12,000.

RESTAURANT LICENCIE rue Centre, Pointe St-Charles, avec long bail. Recette \$325 par semaine. Prix \$12,500. Conditions faciles.

RESTAURANT LICENCIE, coin de la rue St-Jacques-Ouest, installation et fixtures de première classe. Magnifique logement privé de 10 pièces. Recettes \$200 et plus par semaine. Prix \$8,500. Conditions faciles. Echangeur pour propriété de ce genre.

RESTAURANT LICENCIE, centre de la ville avec salle à dîner moderne, installation de première classe. Bail de sept ans. Recettes au-dessus de \$700 par semaine. Conditions des plus faciles. Prix \$25,000.

**HOTEL** à Maisonneuve, avec bail de 9 ans, grande salle à dîner, logement privé de 16 appartements au-dessus du bar, installation moderne. Recettes du bar seul \$175 par semaine et augmentent considérablement d'ici à quelques mois. Prix \$10,000. Comptant \$1,500 pour homme sérieux et actif. Prenez de ce genre.

**DEUX AUTRES HOTELS** à Maisonneuve, dont l'un rue Notre-Dame, à vendre à grand sacrifice, pour cause de maladie. Venez vous convaincre vous-mêmes de ces occasions rares.

**HOTEL** rue Notre-Dame, Ste-Cunégonde, \$1,500 comptant, balance à termes faciles.

**HOTEL** dans Jolie ville du Nord, au centre des affaires, belle bâtisse en pierre et brique, 3 étages, avec galerie et balcon, à la tête d'un pont reliant la ville à la campagne et contrôlé toute cette clientèle. Le propriétaire y a fait fortune en peu d'années et se retire des affaires. Prix \$12,000. Recettes \$250 par semaine.

**HOTEL** près Montréal, place d'été très recherchée, accès facile par bateau ou chemin de fer. Avantageux. Sérieux pour acheteur désirent tout le confort de la ville et la vie paisible de la campagne. Bâtisse en briques, 3 étages, pourvue de toutes les améliorations modernes et richement meublée. Prix \$13,000. Recettes \$180 à \$200 par semaine.

**HOTEL** dans le comté de Prescott, Ontario, bien bâti lambrissé en briques, salon, salle à manger, etc., 14 chambre à coucher toutes bien meublées, bar et deux salles, deux salles de chantillons, belles dépendances. Autre place d'affaires faisant partie de la propriété sous-louée \$100 par an. Recettes \$7,000 par année. Prix \$8,500. C'est un bargain. Venez vous informer.

### CONSTIPATION

TABLETTES PURGATIVES

Un véritable spécifique de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles agissent rapidement sans coliques, ni douleurs à l'estomac. Prix partout 25c la boîte. Par la poste, sur réception du montant. Echangeur gratuit. Cie Chimique FRANCO-AMERICAINE, 371 rue St-Denis, Montréal.

### CHRONIQUE THEATRALE

#### PARC SOHMER.

Ne pas manquer de se rendre à l'une des deux représentations d'aujourd'hui, si l'on veut jouir de beautés du programme qui a obtenu tant de succès cette semaine. Donc nous signalons: L'excellent ténor d'opéra, Jules Gogny, genre Capoul; le singulier quatuor "Four Exposition" d'une originalité curieuse; la merveilleuse jongleuse Selma Braatz, d'un genre tout nouveau et d'une inconcevable adresse; la célèbre cantatrice, Mlle Cantareuil soprano magnifique; et enfin les trois sœurs Camaras, dans leurs exercices d'acrobatie irréalisables.

Demain, nouveau programme: La grande troupe Picchianis, 3 hommes et 5 femmes. Ces acrobates européens soulèvent l'enthousiasme partout où ils se produisent.

Bowen et Lina, homme et femme, acrobates sur barres fixes. Ces exercices sont tout à fait nouveaux et ne sont imités par personne.

John Leclair, jongleur comique, plein de fantaisie, d'humour et d'une adresse prestigieuse, a été réengagé pour une semaine, à la grande satisfaction des habitués.

Le gros numéro sera une attraction extraordinaire, mais la direction n'a pas voulu nous la faire connaître. Elle en réserve la surprise au public.

#### LE QUIMETOSCOPE

La salle Poiré ferme pour quelques semaines. Mais, le 6 août, gare à la grande réouverture. Cette fois, le public sera réellement ébloui. La salle aura été agrandie, décorée à neuf et de superbes fauteuils remplaceront les modestes chaises actuelles. De plus, les vues animées seront plus nettes, plus précises, plus nouvelles, plus parfaites. Il y en aura même de purement locales, posées par M. L. E. Ouimet lui-même, à l'aide d'un appareil très dispendieux importé spécialement de Paris. Histoire contemporaine, histoire ancienne, fantaisie et voyages; nous aurons de tout. Attention donc, à la réouverture du 6 août. M. L. E. Ouimet profite de la fin de la saison pour remercier chaleureusement le public de Montréal de son enthousiasme encouragé pendant les derniers six mois. Il s'engage à faire encore mieux que par le passé et cela n'est pas peu dire!

#### LE PARC DOMINION

Asez tard dans la soirée hier, on a reçu des nouvelles de Lincoln Beachey, le fameux navigateur aérien, qui devait venir au Parc Dominion, la semaine prochaine, émerveiller Montréal, par ses excursions au-dessus de la ville, avec le ballon dirigé de Knabenshue.

Lincoln Beachey ne peut venir à Montréal, mais Knabenshue, lui-même viendra remplir l'engagement. C'est Knabenshue, qui créa la première sensation de la navigation aérienne, lorsqu'à l'exposition de St-Louis, avec le même ballon qu'il aura ici plusieurs tours dans les airs.

La fanfare militaire Morin sera encore au Parc toute la semaine prochaine. On est aussi à préparer plusieurs numéros spéciaux, entre autres un chœur de forgerons. Le programme pour aujourd'hui est comme suit:

**Après-Midi**  
Peace March, "International Arbitration," Morin; Overture, Historical "Jeanne d'Arc," Verdi; Military Divertissement "An Alarm in a French Camp," Parla; Selection, "It Happened in Nordland," Herbert; Coronation March from "The Prophet," Meyerbeer; Grand Selection from "Cavalleria Rusticana," Mascagni; Spring Song, Mendelssohn; Echoes from the Plantations, Hecker.

**Soirée**  
Military March, "Pomp and Circumstance," Edgard; "Stabat Mater," Ruzsini; Concert Waltz, "Beautiful Blue Danube," Strauss; Sacred Song, "For all Eternity," Mascheroni; March, "Ideal Soldier," Morin; Idyl Intermezzo, "La Lettre de Manon," Gillet; Funeral March, (Opus 131), Chopin; Grand Fantasia from "Carmen," Bizet.

**REGAL ARTISTIQUE.**  
Les amateurs de belle musique auront l'occasion, lundi, le 16 juillet, d'entendre à la salle Karn, ce que nous avons de mieux au Canada. Il suffit de les nommer. M. Emiliano Renaud, meilleur pianiste de l'Amérique, Victor Ocellier, le baryton si sympathique, le Dr Machidon, ténor, dont la voix peut rivaliser avec les plus forts connus. Mlle Albertine Gervais, soprano, et Mlle Albertine Bileaud, âgée à peine de quinze ans, et dont la voix sera une révélation à ceux qui auront la chance d'aller l'entendre.

Ces artistes partent le lendemain pour une tournée de concerts dans les Provinces Maritimes, en passant par St-Jean, St-Hyacinthe, Sorel, Québec, etc.

**ENCORE DEUX MOIS**  
Encore deux mois de chaleur. Profitez-en pour commander un complet d'été chez le tailleur fashionable, FERD. MORETTI, 10 rue Notre-Dame-Ouest, près Côte St-Lambert.

### CHANCES D'AFFAIRES

**CHARCUTERIE** rue Ste-Catherine-Ouest, voisine d'une épicerie, meilleur centre possible pour bonnes affaires au comptant. Installation de première classe, comptoir et tables de marbre, outillage de première classe, glacière pour viande et poissons. Toutes les facilités pour la plus soignée propreté. Voitures, cheval, harnais, etc., compris dans la vente à \$1,000.

**MAGASIN DE QUINCAILLERIE**, situé rue Mont-Royal, dans la partie la plus commerciale. Belle installation, stock neuf. Vend pour cause de départ. Très bas prix à \$1,000.

**BOULANGERIE ET MAGASIN DE CONFISEUR**, rue Centre, beau commerce, bonne clientèle. Installation de première classe. Fontaine à soda de \$400, four à pâtisserie de \$260, tables, chaises, garniture de tables, etc., compris dans la vente, aussi voitures de livraison, cheval, etc., à \$2,000.

**MAISON DE PENSION**, rue Centre, loyer de \$16 par mois, logement de 11 pièces, bain, etc. Ameublement, literie, compris dans la vente à \$400.

**MAISON MEUBLEE** rue St-Denis, centre, 11 pièces richement meublées, 2 étages, bain à chaque étage, eau chaude et froide, avec lavabo à chaque chambre. Double salon, tapis de velours et riche ameublement. Revenus mensuels \$120. Prix \$1,295 et termes de paiement très faciles. Profits doublés en donnant la pension.

**MAGASIN DE CHAPEAUX ET FOURRURE**, rue Notre-Dame-Ouest, l'un des mieux connus de la ville. Belle installation. Stock neuf. Revenues considérables. Prix \$3,000 et termes faciles.

**MAGASIN DE MEUBLES**, faisant \$35,000 d'affaires annuelles, dans l'Est. Stock nouveau et des plus chic. Long bail, loyer modéré. Prix \$8,000.

**IMPRIMERIE** très moderne, installation nouvelle très complète, au centre des affaires. Très bonne clientèle. Outillage de première classe. Prix d'après inventaire et à bonnes conditions.

**ASSOCIE** demandé pour une épicerie au centre de la ville, rue Ste-Catherine, faisant au-dessus de \$50,000 d'affaires annuelles. Capital requis \$2,000 à \$1,000. Nous donnerons tous les détails à nos bureaux.

### GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

PART DE LA GARE BONAVENTURE

**"INTERNATIONAL LIMITED"**

Tous les jours à 9 a.m., Arr. Toronto à 4.30 p.m.  
Hamilton 9.15 p.m., Niagara Falls, Ont., à 6.53 p.m., Buffalo, 8.35 p.m., London, 7.45 p.m., Det. (trois), 9.45 p.m., Chicago 8.45 a.m.

**Laisse Montreal Arrive a New-York**  
\$2.45 a.m. x 11.10 a.m.  
\$7.45 p.m.  
\$27.00 p.m.  
\$28.00 p.m., 21.00 p.m., 27.17 a.m.

Service rapide d'Ottawa  
DEPART à 8.40 a.m., les jours de semaine, 4.10 p.m., tous les jours.  
ARRIVEE A OTTAWA à 11.40 a.m., les jours de semaine et 7.10 p.m., tous les jours.

**Bureaux des billets en ville:**  
127 rue St-Jacques, Tel. Main 460 et 461, ou à la Gare Bonaventure.

### PACIFIQUE CANADIEN

Les trains partent de Montréal DE LA GARE WINDSOR

BOSTON, LOWELL, \$4.00 a.m., \$7.45 p.m.  
PORTLAND, OLD ORCHARD, \$5.00 a.m., \$7.45 p.m.  
SPRINGFIELD, HARTFORD, \$7.45 p.m.  
TORONTO, CHICAGO, \$9.00 a.m., \$10.00 p.m.  
OTTAWA, \$4.00 a.m., \$7.00 a.m., \$10.00 p.m.  
ST-LOUIS, \$4.00 p.m., \$7.00 p.m., \$10.00 p.m.  
SHREVEPORT, \$4.00 p.m., \$7.00 p.m., \$10.00 p.m.  
HALIFAX, \$7.00 p.m., \$10.00 p.m.  
N. PACIFIC MONTREAL, \$10.15 p.m.  
WINNIPEG, \$7.00 a.m., \$10.00 p.m.

**DE LA GARE VIGER**  
QUEBEC, \$3.00 a.m., \$6.00 p.m., \$1.00 p.m.  
TROIS-RIVIERES, \$3.35 a.m., \$2.00 p.m., \$4.30 p.m.  
OTTAWA, \$4.00 p.m., \$7.00 p.m.  
JOLIETTE, \$8.00 a.m., \$5.00 p.m., (1) 2.20 p.m.  
ST-LOUIS, \$4.00 p.m., \$7.00 p.m., \$10.00 p.m.  
ST-CHARLES, \$4.00 p.m., \$7.00 p.m., \$10.00 p.m.  
LAFAYETTE, \$4.00 p.m., \$7.00 p.m., \$10.00 p.m.

**Quotidien** 1 Quotidien, excepté les dimanches, 2 Dimanche, Mardi et Jeudi, 3 Dimanche seulement. 4 Quotidien excepté le samedi, 5 Samedi seulement.

A. LALANDE, agent des passagers pour la ville, BUREAU DES BILLETS EN VILLE, 143 rue St-Jacques. Vols au Bureau de Poste. BILLETS de passage sur steamers de l'Atlantique et le Pacifique.

### INTERCOLONIAL RAILWAY

## L'EXPRESS MARITIME

Le Train de Luxe du Canada.

Part de Montréal à MIDI, le samedi excepté, pour Lévis, Rivière du Loup, Campbellton, Moncton, St-John, Halifax, Sydney et autres points intermédiaires.

**MALLE ANGLAISE**  
L'EXPRESS portant la malle anglaise, part de Montréal à MIDI, le dimanche.

Les personnes prenant ce train peuvent rejoindre à Halifax les transatlantiques pour Liverpool.

**SERVICE DE QUEBEC**  
Les trains partent de Montréal à 7.45 a.m. et 3.50 p.m., le dimanche excepté, et à MIDI, le samedi excepté.

Pour les billets et toutes autres informations, s'adresser au bureau, 143 Saint-Jacques ou Gare Bonaventure.

### A CARTIERVILLE

Cartierville est une des meilleures places d'été. Retenez vos chambres de suite à l'Hotel Meunier, pour la belle saison. Chambres très confortables et cuisine de première classe. Prix modérés.

### Cousineau, Raymond & Hall, 68 rue St-Jacques

PETIT BULLETIN

se perd, chaque année, dans les mers glaciales, une quantité considérable d'icebergs.

La biologie enseigne que la longévité moyenne des animaux supérieurs est de 6 à 7 fois la durée nécessaire à chaque espèce pour atteindre son plein développement de croissance.

Un commissionnaire aurait été témoin de la petite scène suivante entre deux de nos dames de la rue Saint-Hubert qui devaient sortir ensemble, par le bel après-midi que nous avons eu mardi dernier.

L'expression de la "lutte pour la vie" a pris de nos jours un sens quel que peu sauvage. Elle évoque l'idée d'un être qui se maintient dans l'existence et se pousse dans le progrès au dépens de rivaux qu'il broie et écrase.

En ce genre, l'exemple de l'aveugle est instructif à plus d'un titre. Il nous montre comment l'homme arrive à suppléer, jusqu'à un certain point, la privation d'un sens par la culture des autres, comment, pour sa formation intellectuelle et morale aussi bien que pour ses relations avec la société, il parvient à racheter en partie l'infirmité qu'il avait placée sa naissance ou quelque accident. Outre ce qu'il a d'humainement intéressant, un tel spectacle nous fait mieux comprendre qu'elle doit être la véritable émulation en vue du progrès, d'un progrès qui ne s'achète par aucun écrasement et aucune ruine.

LA SITUATION EN RUSSIE.

Saint-Petersbourg, 7 juillet.—On rapporte que de nombreuses arrestations ont été opérées ici et à Tsarsko Selo parmi les hommes des régiments de la garde, où les idées révolutionnaires ont fait de grands progrès.

De toutes les parties du pays arrivent des dépêches annonçant que les troupes se révoltent. C'est ainsi qu'à Batoum, la moitié de la garnison s'est mutinée. Plusieurs hommes, dans la même ville, ont attaqué la banque russo-chinoise et se sont emparés de 25,000 roubles.

À Kazan, Zhitomir, Mohileff et sur d'autres points, la situation des juifs est épouvantable. On s'attend à un massacre général et le bruit court qu'à déjà commencé dans plusieurs villes. Le gouvernement a pris des mesures extraordinaires pour empêcher ces massacres.

Les révolutionnaires ne cachent pas leur joie de constater les progrès que font leurs idées parmi l'élément militaire. Plusieurs de leurs journaux ont été saisis par la police.

ALLEZ VOIR
Allez voir la magnifique étalage de bijoux anglais et écossais pour dames chez M. F. MORITTI, 10, rue Notre-Dame-Ouest. Coupe parfaite. Ouvrage garanti.

Depeches Americaines

UNE FEMME ET SIX ENFANTS BRULES A MORT.

La Fayette, Ind., 7 ju.—Maïame Sarah Golba et ses six enfants ont été brûlés à mort, hier soir, dans l'incendie de leur demeure. L'époux Solomon Golba a été sérieusement brûlé, mais sa vie n'est pas en danger.

Le feu a pris naissance près du poêle de la cuisine. Appelé en toute hâte, par ses enfants, le père Golba essaya en vain d'éteindre les flammes. Il réveilla sa femme qui dormait et ils coururent tous deux à l'étage supérieur réveiller les autres enfants qui s'y trouvaient couchés.

LE DIVORCE ET LA JALOUSIE.

Mannington, Virginie Occidentale, 7 juillet.—Un nommé James L. Coad a tué sa femme à coups de revolver, blesse gravement M. Samuel Hugh Williams et s'est ensuite fait justice en se tirant une balle dans la tête.

Très jaloux de sa femme à laquelle il faisait sans cesse des scènes continuelles, cette dernière fatiguée de vivre de la sorte, avait déserté le domicile conjugal, puis demandé et obtenu le divorce. Cela se passa il y a environ six mois. Depuis, Mme Coad avait acheté une pension de famille où son mari, de temps en temps, venait la supplier de se remarier.

UN VOLEUR D'ENFANTS.

Ebensburg, Pennsylvania, 7 juillet.—Mme J.-C. Burkey, habitant cette ville, se trouvait hier dans sa cuisine, préparant le repas du soir, lorsqu'un individu s'élança dans la pièce, saisit le bébé, âgé de quatre mois, qui reposait dans son berceau, et s'élança au dehors.

UN ANARCHISTE DANS UN TONNEAU.

Madrid, 7 juillet.—La police a arrêté à Ubeda un individu suspect, du nom de Cesa, qui était caché dans un tonneau. On croit se trouver en présence d'un anarchiste nommé Avino, que l'on suppose être l'auteur de l'attentat survenu à Paris l'année dernière et dirigé contre le roi Alphonse. Avino était en relations intimes avec Moracs, auteur de l'attentat du 31 mai.

UN DRAME TRAGIQUE.

Comfort, Texas, 7 juillet.—Un vil émoi a été causé dans cette ville par la nouvelle d'un drame tragique qui s'est déroulé ici, hier soir, et dont les principaux acteurs appartenaient à deux familles bien connues dans le comté.

LA CROSSE

Montréal, 10; Shamrock, 6. Une vérité qui se confirme de plus en plus, par le temps qui court, c'est que le club Shamrock n'est pas invincible.

UNE AUTRICHIENNE CHEZ ROOSEVELT.

Washington, 7 juillet.—Une jeune Autrichienne, nommée Rosie Kazimer, habitant 25 Quincy street, à Passaic, New-Jersey, a été arrêtée la nuit dernière devant l'entrée ouest de la Maison Blanche, au moment où elle essayait de pénétrer auprès du président.

Dr J.-G. A. GENDREAU, Chirurgien-Dentiste, Ancien No 25 St-Laurent. Tél. Main 218. Nouveau No 62 Bird, St-Laurent.

Depeches Europeennes

CRIME MONSTRUEUX.

Kazan, 7 juillet.—On mande de Saint-Petersbourg que dans la localité de Jarvoff, Volynie, cinq individus ont assassiné, pendant la nuit, la famille Beltzinger. Ils ont forcé le fils âgé de 13 ans à tenir la bougie pendant qu'ils tuaient le père, la mère, les frères et les sœurs. L'assassinat avait pour mobile le crime. Les meurtriers ont été arrêtés.

LES TERRORISTES A L'OEUVRE.

Varsovie, 7 juillet.—Une bande de terroristes a tué deux détectives et a blessé un troisième à coups de revolver. Quand les docteurs qui avaient été appelés avec une voiture d'ambulance essayèrent d'examiner le blessé, deux hommes s'approchèrent d'eux et achevèrent le détective de deux autres balles. Les coups de feu ayant attiré les Cosaques sur la scène du crime, ces derniers barrèrent la rue et se mirent à tirer des coups de fusil dans toutes les directions, blessant ainsi plusieurs ouvriers qui passaient.

LES ANGLAIS EN EGYPTÉ.

Le Caire, 7 juillet.—Les indigènes qui ont été condamnés pour avoir participé à l'attentat contre des officiers anglais qui chassaient près de Tanta, ont été exécutés aujourd'hui.

Les prisonniers sont partis de Shibin-el-Khaym, dans des charrettes escortés par un détachement d'infanterie. La police et le poteau auquel devaient être attachés les condamnés à la justification venaient ensuite sur d'autres camions.

Quand les condamnés arrivèrent à Demshawai, le capitaine Machell; conseiller du ministre de l'intérieur égyptien, choisit un endroit situé près de la route et mesura un espace de 60 verges de long sur 30 verges de côté, au centre duquel il fit dresser la potence et le poteau.

A 1.30 h., un des prisonniers fut pendu et son corps resta au bout de la corde, pendant que l'on fouettait deux de ses confrères. Quand ces derniers eurent chacun reçu 50 coups de fouet, un autre fut pendu et deux autres furent fouettés, et ainsi de suite.

NOUVELLES SPORTIVES

LA CROSSE

Montréal, 10; Shamrock, 6. Une vérité qui se confirme de plus en plus, par le temps qui court, c'est que le club Shamrock n'est pas invincible.

LA RAME

Soyez Sportamen
Messieurs les Anglais, qui ont perdu leur fameuse coupe dans la non moins fameuse course à la rame qui eut lieu jeudi à Henley, Angleterre, ne peuvent digérer l'écrasante défaite que leur a fait subir l'équipe de rameurs belges.

LES QUILLES

Tournoi aux quilles.
C'est le 14 du présent mois que les joueurs de quilles du club Monarch de New-York viendront livrer bataille au club Champlain à Montréal.

LE PASSE-TEMPS

16 pages de musique. 5 cts EN VENTE PARTOUT

puissantes et le premier quart se termine par un score de 3 à 2 en faveur des Shamrock.

Sans se décourager, les Montréalais mènent le branle dès le commencement du deuxième quart. Quatre parties enregistrées à la file montent aux Irlandais de quel-fois on se chauffe dans les quartiers de la M. A. A. Cela les surprend de terrible façon, et ils ne se remettent qu'à la fin des vingt minutes, enregistrant une partie.

Les Shamrock, autrefois si redoutable, n'ose s'approcher des buts des adversaires. Tous se replient en arrière du centre. L'attaque des Montréalais n'a plus qu'à attaquer et s'en acquitte consciencieusement en portant le score total, durant cette période, à 10 contre 6 en sa faveur.

C'en était fait des champions. Quand ils revinrent pour le quatrième quart, ils étaient démantibulés et leurs jambes de vieux coureurs leur refusèrent les précieux services antérieurs rendus. Plusieurs s'affalèrent sur le terrain, saisis de crampes.

Table of scores for various teams: Montréal-Nolan 1.00, Montréal-Inconnu 3.35, Shamrock-P. Brennan 3.05, etc.

Montréal-Nolan 1.00, Montréal-Inconnu 3.35, Shamrock-P. Brennan 3.05, Shamrock-Hogan 2.30, Montréal-Dade 1.30, Shamrock-Hogan 0.35, Shamrock-Hennessy 3.45

Montréal-R. Finlayson 2.00, Montréal-Hamilton 5.10, Montréal-Dade 0.70, Montréal-Scott 5.30, Shamrock-Robinson 5.30

LE PAS DE SCORE.

Toronto victorieux malgré lui
Toronto, 7.—On ne doit jamais compter l'œuf avant qu'il soit pondu. Les Toronto, qui depuis le début de la saison et notamment après leur premier succès, s'étaient tant vantés de pouvoir servir un bouillon aux Tecumseh, s'en sont allés "gros Jean comme devant" hier après-midi, ingurgitant eux-mêmes le fameux bouillon qu'ils devaient pourtant servir à leurs adversaires.

C'est en effet par le score de 7 à 5 que les Indiens l'ont emporté sur les enfants gâtés de la ville Reine. C'est une dure épreuve pour les vaincus et pour leurs partisans, car il n'y a pas très longtemps encore, on se vantait dans les quartiers des Toronto, de pouvoir tout balayer, même les Tecumseh.

C'est encore étrange de voir comment les choses tournent dans la Ligue de la National Lacrosse Association.

Jusqu'à présent, bien que tous les clubs aient joué un bon nombre de parties chacun, il est matériellement impossible de dire lequel gagnera le championnat. Presque tous les clubs ont des chances d'y arriver.

La victoire des Tecumseh remportée hier, nous permet d'espérer beaucoup pour l'avenir. L'équipe est bien balancée et ses joueurs ont un jeu pressé parfait.

Les Toronto possèdent également une bonne équipe, mais ils paraissent trop craintifs et commettent parfois des fautes qui leur sont dommageables.

Mais revenons à la joute d'hier. Comme d'habitude, la partie fut jouée en présence d'une foule importante. La température idéale de la semaine dernière avait permis aux joueurs de se bien préparer, en sorte que tous étaient en condition superbe.

Le jeu commença à une grande allure. Les Toronto attaquèrent aussitôt avec furie, mais furent repoussés sans merci de part et d'autre, les combinaisons étaient bonnes et effectives. Le jeu se faisait promptement sur le territoire des deux "défenses." C'était réellement beau de suivre les joueurs qui faisaient entre temps un travail de géants.

Après plusieurs tentatives infructueuses tant d'un côté que de l'autre, les Toronto comptèrent enfin le premier point et la première période se termina avec ce résultat.

ronto ripostait. La tâche de l'arbitre fut loin d'être une sinécure. Les punitions furent pendant un temps, mais d'une façon notable pour Toronto. Pendant ce temps le Tecumseh profitant de leur supériorité en nombre ne manquaient pas une seule condition de compter.

Les points succédèrent aux points et en moins de vingt minutes, ils avaient compté 7 points, juste assez pour gagner une partie, qui au début semblait leur être défavorable.

Score final, 7 à 5 pour Tecumseh.
BASE-BALL
Ligue de l'Est
A Buffalo: Première partie: Buffalo, 3; Montréal, 9. Deuxième partie: Buffalo, 12; Montréal, 6.

Ligue Nationale
A Brooklyn: Philadelphia: 01010000—12 12. Brooklyn: 00000000—0 4 2. Batteries: Lash et Donovan; Strickland, Eason et Ritter. Umpire Conway.

Ligue Américaine
A St-Louis: 34000010—1 13 4. New-York: 02010020—6 10 4. Batteries: Powell et O'Connor; Balm, Orth, Griffith, McGuire et Risnow. Umpire: Sheridan.

LES QUILLES
Tournoi aux quilles.
C'est le 14 du présent mois que les joueurs de quilles du club Monarch de New-York viendront livrer bataille au club Champlain à Montréal.

LA RAME
Soyez Sportamen
Messieurs les Anglais, qui ont perdu leur fameuse coupe dans la non moins fameuse course à la rame qui eut lieu jeudi à Henley, Angleterre, ne peuvent digérer l'écrasante défaite que leur a fait subir l'équipe de rameurs belges.

LES QUILLES
Tournoi aux quilles.
C'est le 14 du présent mois que les joueurs de quilles du club Monarch de New-York viendront livrer bataille au club Champlain à Montréal.

LA RAME
Soyez Sportamen
Messieurs les Anglais, qui ont perdu leur fameuse coupe dans la non moins fameuse course à la rame qui eut lieu jeudi à Henley, Angleterre, ne peuvent digérer l'écrasante défaite que leur a fait subir l'équipe de rameurs belges.

LES QUILLES
Tournoi aux quilles.
C'est le 14 du présent mois que les joueurs de quilles du club Monarch de New-York viendront livrer bataille au club Champlain à Montréal.

LA RAME
Soyez Sportamen
Messieurs les Anglais, qui ont perdu leur fameuse coupe dans la non moins fameuse course à la rame qui eut lieu jeudi à Henley, Angleterre, ne peuvent digérer l'écrasante défaite que leur a fait subir l'équipe de rameurs belges.

LES QUILLES
Tournoi aux quilles.
C'est le 14 du présent mois que les joueurs de quilles du club Monarch de New-York viendront livrer bataille au club Champlain à Montréal.

LA RAME
Soyez Sportamen
Messieurs les Anglais, qui ont perdu leur fameuse coupe dans la non moins fameuse course à la rame qui eut lieu jeudi à Henley, Angleterre, ne peuvent digérer l'écrasante défaite que leur a fait subir l'équipe de rameurs belges.

Vallières 605 STE CATHERINE EST, CORN. MONTREAL. Vente Speciale de Mouseline Demain Matin 2,500 verges de Mouseline de couleur dans les patrons tout à fait nouveaux pour la saison, d'une valeur de 15c à 20c, seront exposées sur nos comptoirs et dans nos vitrines pour être vendues à..... 7 1/2

Maison Jubilé, Notre-Dame. Ancienne Maison Hémond, établie en 1870. Jos. C. Hemond & Cie FABRICANTS DE CHAUSSURES. Entière satisfaction garantie aux acheteurs. Réparages irréprochables et de durée. Bien Faites, Élégantes, Solides.

SALLE KARN. Lundi, le 16 Juillet 1906 GRAND CONCERT. Avec le concours des artistes suivants: M.M. Emiliano Renaud, Pianiste; Emile Tarento, Violoniste; Victor Cellier, Baryton; Dr Marchildon, Ténor; Miles Albertine Gervais, Soprano; Albertine Biledeau, Falcar.

PARC SOHMER. Aujourd'hui, à 3 et 8 p. m. LES SŒURS' CAMERAS, acrobates et équilibristes. JULES COGNÉ, ténor d'opéra français. LES 4 EXPOSITIONS—Chant, danses, musique, etc.

BEAUMIER Médecin et Opticien. A L'INSTITUT D'OPTIQUE. Examen GRATIS des Yeux. 144 Ste-Catherine Est. Coût des yeux sans douleur.

EDMOND TANGUY Entrepreneur Menuisier et Evalueur. 196 RUE ROY. Spécialités: Fictures d'Hôtels, Réparations de tous genres.

Café de La Presse. No 63 rue St-Jacques. Les personnes que leurs affaires ou leurs loisirs amènent au centre de la ville, trouveront toujours à ce restaurant un grand choix de Vins, Liqueurs, etc.

VENTE AU COMMERCE. MERCREDI 11 JUILLET à 10 Hrs. Balance d'un fonds de banqueroute de nouveautés, étoffes à robes, grande quantité de toiles, hardes de confection, chapeaux de feutre, chemises, lingerie, articles de fantaisie, essaye-mains, toile à nappes, mouchoirs, cravates, bas, faux-cols, gants, braids, boutons, fil, etc.

VENTE D'UN REMORQUEUR A VAPEUR. Les soussignés vendront aux enchères publiques, pour le compte des Commissaires du Havre, à leurs salles, 69 rue St-Jacques, Jeudi, le 12 Juillet courant, à 11 heures, le remorqueur St-Louis, longueur totale 60 pieds, largeur 15 pieds, machine à cylindre 161 pouces de diamètre par 20 pouces.

CALEDONIA BEAVER BRAND Robillard & Cie. ENBOUTEL. 75.